



© Gaëlle Deleflie

Isidore ISOU
La révolution française, expression du soulèvement
de la jeunesse, 1989
Lithographie
72,3 cm X 54,8 cm

ISIDORE ISOU

Botosani (Roumanie), 1925

Poète français d'origine roumaine, né à Botosani en 1925. Il arrive à Paris en 1945 et fonde l'année suivante le Lettrisme. Il est vite rejoint par Maurice Lemâtre et de nombreux jeunes "lettristes". Le mouvement multiplie les manifestes, les débats, les interventions dans les revues, les expositions et les soirées spectacles. Le lettrisme est une exploration de la lettre seule, démarche qui réduit tout élément linguistique ou réel à la seule particule première la lettre, qui s'articulant avec d'autres lettres forment des propositions, des phrases, ou comme le propose Isou "une nouvelle écriture plastique". Sa peinture est une exploration de la totalité des signes de la communication visuelle. En 1946, il écrit Éléments de la peinture lettriste, qui est le premier manifeste du mouvement. Il y constate la destruction de l'objet et la désagrégation de la forme. Il pose un problème fondamental : accepter l'abolition et la mort de la peinture (déjà décrétée par Dada) ou découvrir une autre représentation, la lettre, "nouveau canon d'une construction plastique". Nouvelle dimension linguistique qui ne se réalisera qu'au niveau mondial durant la seconde moitié des années soixante. Cette nouvelle dimension mentale débouchera ensuite sur l'Arte Povera et sur l'Art Conceptuel.

Le lettrisme s'affirme comme la première avant-garde capable d'explorer l'expressivité du son. Il accumule les concepts pour unifier peinture, sculpture et écriture. Dans la peinture lettriste, toute graphie intervient comme élément pictural et comme signe expressif, cellule à partir de laquelle s'élabore l'œuvre (dessin, toile, volume ou objet). Empruntant ses mises en page à l'abstraction géométrique aussi bien qu'à la bande dessinée,- puisqu'il s'agit en général de remplir de signes des surfaces définies-, la peinture lettriste paraît assez dépourvue d'impact plastique. Mais elle prétend s'installer au-delà de la plastique pure.

ISIDORE ISOU

La révolution française, expression du soulèvement de la jeunesse
1989

L'œuvre de Isidore Isou est une lithographie de 72,3/54,8cm réalisée en 1989, dans le cadre du bicentenaire de la révolution française.

Elle est formulée comme une page d'écriture suivant des lignes et des bandes colorées.

L'espace est divisé en six parties, elles-mêmes divisées entre six et neuf bandes, et qui reprennent les mêmes graphismes et les mêmes registres colorés (blanc/vert/rose/noir).

Cette œuvre mêle des alphabets réels et identifiables à toutes sortes de signes qui font allusion à d'autres types de graphismes, comme par exemple sur la première ligne de la partie du haut, on pourrait reconnaître une écriture pictographique qui sont les caractères les plus anciens liés à l'écriture (les premiers ont été gravés sur des carapaces de tortues et des os, il y a 3500 ans). Dans le pictogramme on reconnaît les signes de l'objet représenté.

Sur la troisième ligne de la première partie du haut, on pourrait reconnaître de l'écriture cunéiforme. Ce terme signifie en forme de "coin", caractérisant son aspect extérieur anguleux. Ces signes se présentaient ordinairement sous la forme de combinaisons de clous triangulaires. Inventée par les Sumériens, cette écriture s'est propagée dans toute l'Asie antérieure (en Mésopotamie au quatrième et troisième millénaire avant notre ère).

Sur la cinquième ligne, on peut identifier des signes de l'ordre de la signature et du graffiti. Tous ces graphismes s'ajoutent à des phrases appartenant à notre alphabet latin qui évoquent ici, les théories révolutionnaires et artistiques de Isidore Isou.

Isidore Isou est le fondateur du **Lettrisme**, où le **signe et la lettre deviennent la base première**. Il propose un **système artistique entièrement fondé sur la lettre**. Après la peinture figurative et abstraite, il invente une peinture fondée sur les alphabets latins qui s'élargie plus tard, à la totalité des alphabets existants, pour déboucher ainsi sur l'exploration de la totalité des signes de communication visuelle.

Dans la quatrième partie de cette œuvre lithographique, Isou parle d'œuvre plastique "**hypergraphique**", pour lui cette expression neuve désigne un art fondé

sur l'organisation de l'ensemble des signes phonétiques, lexicaux, idéographiques possibles, et à inventer.

Dans l'article "L'essai sur la définition, l'évolution et le bouleversement, total du roman et de la prose.", Isou parle d'un "roman géologique", comprenant des superpositions d'écritures différentes, constituées par un ensemble de pictogrammes de tous les alphabets existants, chinois, braille, morse ... et de nouveaux alphabets par l'introduction dans le texte des hiéroglyphes et notamment des mots croisés, des rébus, des anagrammes etc...

L'expression du "**soulèvement de la jeunesse**" citée dans le titre et dans l'œuvre fait aussi partie des théories de l'artiste. Il manifeste beaucoup d'intérêt à l'égard des jeunes car ils sont la clé de voûte du système économique. Isou considère comme jeune, tout individu, quel que soit son âge, qui lutte pour parvenir à obtenir une place dans la société.

Dans "Les Manifestes du soulèvement de la Jeunesse", regroupant des textes publiés en 1950, 65 et 66, il dit:

"Si la Jeunesse ne se sauve pas, elle perdra le monde."

C'est la première analyse économique de la condition juvénile, qui aboutira à la révolte de mai 68.

L'écriture est avant tout un procédé dont on se sert, et qui est destiné à fixer la parole, un moyen d'expression permanent, mais qui donne aussi directement accès au monde des idées. L'histoire de l'écriture s'identifie aux progrès de l'esprit humain. Dans cette œuvre l'écriture met en avant l'évolution de notre société.